

Ces femmes qui constituent la première promotion du projet viennent de bénéficier d'une formation en gestion financière et comptable, indique un document dudit programme remis à l'APS.

En plus, elles ont reçu chacune un financement d'un montant de 500.000 afin de mener à bien des activités génératrices de revenus leur permettant d'être indépendantes et autonomes sur le plan économique.

La fistule obstétricale est une lésion de la partie génitale de la femme, qui se produit au moment de l'accouchement long et difficile pouvant durer plusieurs jours sans intervention obstétricale à temps indiqué.

D'une durée de cinq ans, le programme, approuvé en 2010, vise à éradiquer le fléau par la prise en charge médicale des femmes affectées, mais aussi à leur permettre de retrouver leur statut social et leur place au sein de la société à travers la réinsertion socioéconomique.

Le projet met l'accent sur les femmes issues de milieux très défavorisés et n'ayant aucun recours pour subvenir à leurs besoins parce que faisant l'objet de rejet ou d'abandon de la part de leur propre époux mais aussi de leurs parents.

Chaque année, un nouveau groupe de femmes sélectionnées suivant un certain nombre de critères bénéficient d'un accompagnement de l'opération qui est entièrement gratuite jusqu'à la réinsertion économique

Cette perspective vise à inciter les autres femmes à se rapprocher des structures hospitalières pour bénéficier des soins appropriés. Souvent rejetées et mises au banc de la société du fait de la complexité de la maladie et de toutes les conséquences qu'elle occasionne sur leur vécu quotidien, les femmes préfèrent se cacher et souffrir en silence.

Le ministre de la Femme, de l'Enfance et de l'Entreprenariat féminin, Mariama Sarr, réaffirmait récemment l'engagement de son département, en collaboration avec celui de la santé, pour la réussite du programme qui est déroulé dans cinq autres pays de la CEDEAO.

Selon une étude réalisée par le Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA), on estime que deux millions de femmes atteintes de fistules ne sont pas traitées dans les pays en développement et qu'au moins 50 mille à 10 mille nouveaux cas surviennent chaque année.

Source: <http://fr.allafrica.com/stories/201210230803.html>